

Le monde va mal

« Le monde va mal », c'est celle là, oui, oui, la fameuse phrase que répétaient et répètent encore et toujours nos parents, grands parents, les journalistes et le gouvernement.

Le monde, c'est tout de même un grand mot.

D'après eux, cela regroupe et la météo, la mentalité des jeunes d'aujourd'hui, le réchauffement climatique, les voitures brûlées, la montée de l'extrémisme, la dégringolade de la bourse, la longueur des études de médecine...

Mais enfin le monde, c'est d'abord mettons nous d'accord ceux qui le font, c'est à dire Nous.

Mais qui sommes Nous alors?

Je ne pourrai pas parler pour les autres, car je ne peux pas prétendre connaître et partager le mode de vie de tous, je parlerai donc pour moi, pour mon monde, celui que je côtois, celui que je vis...

Ainsi aujourd'hui, le monde c'est nous qui allons le faire, nous une bande d'ex-étudiants en médecine, droit ou école de commerce, à l'ambition débordante.

Nous sortons, travaillons l'été pour bosser ces sorties, partons en vacances, travaillons nos cours, respectons nos parents, fiers ou non de l'héritage de notre nation, pratiquons nos religions, fuyons nos obligations, nous tournons vers l'avenir, cherchons un job, le trouvons, le perdons, recherchons.

Rien d'exceptionnel, ni de transcendant remarquerez vous, mais nous ne pensons pas l'être loin de là, nous sommes lucides avant tout.

Ainsi le monde, c'est cela, c'est, ce sera donc nous, et à cause de nous, grâce à nous le monde va mal.

Nous ne sommes pourtant pas la cause directe du trou dans la couche d'ozone. Nous faisons même attention, prenons des douches pour préserver l'eau et certains partent même en mission humanitaire.

Le monde va mal, finalement c'est d'une facilité de dire ça. On ne se sent pas directement concernés, on rejette la faute sur l'autre, on n'assume pas ou plus; C'est donc la que « nous » pauvres jeunes devons faire face à la fois à notre passage dans l'âge adulte, aux réflexions sur la préservation de notre planète, à nos parents vieillissants, au monde politique qui s'ouvre à nous, aux problèmes de nos futures caisses de retraites.

Mais finalement elle n'est pas récente ladite pensée « le monde va mal »;
Nos arrières grands parents et nos grands parents ne l'énonçaient-t-elles pas déjà aux générations futures?

Mais oui, pour des raisons différentes certes, mais pour eux chers aïeux, le monde allait déjà mal.

Alors ces quatre mots, ne réfléchissons pas dessus, cela ne sert à rien. Ils existent depuis toujours et nous les prononceront à notre tour à nos enfants, et nos petits enfants
Certains affirmeront que non, jamais ces pensées ne seront énoncées par eux.

Mais rappelez vous, Nous, jeunes, sommes lucides, réalistes, et savons très bien qu'à défaut d'agir on tentera de faire réagir les suivants.

La paresse? Non je ne pense pas, peut être l'angoisse de voir que nos efforts ne servent à rien, la peur de se sentir alors réellement inutiles;

Ne gâchons pas nos rêves: « le monde va mal, certes, mais nous nous allons bien ».